

15/06/2016 05:46

[Loir-et-Cher - Blois - Rencontre](#)

Le handicap n'exclut pas la performance



Lionel Comole et Grégory Cuilleron ont évoqué leurs parcours respectifs.

Un ex-candidat de Top chef et un pilote automobile ont évoqué lundi la prise en compte du handicap, auquel tous deux sont confrontés, en entreprise.

Côte à côte, juchés sur des tabourets hauts, **Grégory Cuilleron** et **Lionel Comole** ont profité des minutes précédant leur prise de parole, lundi, pour répondre à quelques questions et, par la même occasion, pour se découvrir l'un l'autre. L'**ex-champion d'« Un dîner presque parfait »**, ancien candidat de « Top chef » (M6), handicapé d'un bras de naissance, et le **champion automobile**, souffrant de spondylarthrite ankylosante (une maladie rhumatismale, chronique et évolutive), ne se connaissaient pas une heure plus tôt. Ils ont pourtant dû intervenir ensemble, ce soir-là à l'AAJB, dans le cadre du [Tournoi international de tennis de Blois](#), lors d'une table ronde proposée, notamment, par le Medef et Prométhée - Cap emploi 41.

Sous le nom d'« Entreprise, sport et handicap », l'événement avait notamment pour objet de **sensibiliser le public à l'insertion en entreprise des personnes en situation de handicap**. Grégory Cuilleron a insisté sur l'idée que « *ce n'est pas parce que l'on est atteint d'un handicap que l'on n'est pas performant* » dans son travail. Lionel Comole, qui a bénéficié d'un traitement issu de la recherche à l'approche de la trentaine, adopte un point de vue légèrement différent sur la question, estimant que « *le handicap est une histoire d'environnement* » : dans un milieu professionnel adapté, qui prend en compte le bien-être de ses salariés, le handicap ne nuit en rien à l'efficacité.

Une maladie invisible

La maladie de Lionel Comole est « *invisible* ». Cette particularité a rendu son diagnostic long à établir. Le pilote, également responsable de mission pour un grand groupe de cosmétique et porte-parole de

la fondation Arthritis, souhaite travailler sur la difficulté que rencontrent parfois les jeunes à communiquer sur leur handicap. Il précise aussi que les aménagements améliorant le quotidien, la santé des travailleurs ne sont pas nécessairement onéreux, qu'ils relèvent avant tout du « *bon sens* ». Grégory Cuilleron et Lionel Comole ont constaté une amélioration globale dans le monde du travail en France, ces dernières années. « *Avant, les entreprises mettaient en avant le pourcentage obligatoire de personnel handicapé qu'elles devaient compter.* » Aujourd'hui, aux yeux des deux hommes, les employeurs tendent à embaucher « *une compétence, plutôt qu'un handicap* ». Tant mieux, juge Grégory Cuilleron, ambassadeur de l'Association de gestion du fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées (Agefiph).

Ce dernier reconnaît à la France une tendance à « *mettre toutes les personnes en situation de handicap dans le même panier* », en faisant parfois de lui un porte-parole. Une idée qu'il accepte volontiers, à partir du moment où elle « *permet des avancées* ».

[>>> Vidéo : Grégory de "Top chef" parle handicap à Blois](#)

Léa Bouquerot